

## Avant-propos

Ce dossier pédagogique complète l'exposition *En Français dans le Texte*, organisée par le lycée Notre-Dame de Sion d'Istanbul.

Il s'adresse aux enseignants de français intéressés par une visite de cette exposition consacrée aux écrivains turcs qui, à un moment de leur parcours personnel, ont choisi d'écrire en français.

Cette sélection de textes se présente sous forme de groupements à la fois thématiques et par auteur, qui tentent de couvrir les principaux aspects de la relation de ces écrivains turcs à leur langue étrangère de prédilection et d'expression.

Les pistes et questions proposés sur ce corpus ne le sont bien sûr qu'à titre purement indicatif, et ne sauraient en aucun cas être traités tels quels en classe, quel que soit le niveau d'enseignement. Ils ont été conçus pour attirer l'attention des enseignants sur certains points importants, et éventuellement pour leur ouvrir quelques perspectives en vue d'un futur travail avec leurs élèves.

Bonne lecture,

Marc Sutra  
Enseignant coordinateur de français  
au lycée Notre-Dame de Sion

Rıza Tevfik – *Serab I Ömrüm*

L'amie Américaine

1 Je l'avais rencontrée par un heureux hasard,  
La généreuse amie, qui me tendit la main,  
Quand j'étais harcelé par des soucis criards  
Pensant devant le Sphinx affreux du Lendemain.

5 De son être attrayant, subtil et merveilleux,  
Radiant constamment la lumière étrange  
D'une infinie bonté qui animait ses yeux ;  
Ses yeux bleus qui avaient la douceur d'un ange!

Elle avait – dans un corps frêle, souple et gracieux  
10 Un cœur aussi vibrant que la Harpe Eolienne.  
Comme un astre brillant dans l'infini des cieux,  
Son âme éblouissante illuminait la mienne.

Je sens, en des moments critiques et suprêmes  
L'irrésistible attrait de sa grâce attique ;  
15 J'entends – comme un écho – du fond de moi-même  
L'inflexion de sa voix si douce et sympathique!

Je me suis consolé de son beau sourire  
Dans ma vie tourmentée des soucis sans trêve ;  
Je voudrais la revoir, je voudrais lui dire  
20 Que son cher souvenir a bercé mes rêves.

1935



Rıza Tevfik (1869-1949) :  
Philosophe, poète et homme  
politique turc. Ministre entre  
1918 et 1922, il fut l'un des  
signataires ottomans du traité  
de Sèvres.

- Quels éléments de ce poème constituent des réminiscences du romantisme ?
- Quelle image de cette "amie américaine" le poète évoque-t-il dans ces vers ?
- En quoi leur relation, telle qu'elle est évoquée dans ce poème, semble-t-elle ambiguë ?

Zeynep Aksel – *Sanguines et fusains*

Ténèbres

à *Baudelaire*.

1 Tes yeux ont la couleur d'une éclipse de lune,  
Or sombre où me contracte un soyeux pavot noir.  
Et j'en ai des frayeurs, comme au bord des lagunes,  
Lorsque m'étreint l'envol du fauve esprit des soirs.

5 Je vais, saignant d'amour sous leur emprise brune,  
Puis, m'enchanté d'hypnose en de savants miroirs.  
Y clamerai-je, encor, la révolte importune  
Dans la divine horreur des chagrins sans espoir !

Ces puits d'ombre où s'exaltent les soifs du voyage,  
10 Ces grands oiseaux posés sur le brûlant rivage  
Du pénitent désir et des remords plus fous !

Ils cachent les pensers sous l'arme des ténèbres  
Hautaines où j'entends des mots d'appel funèbres.  
Pourquoi rêvai-je, en eux, à la fureur des loups ?

Crépuscule

1 ...Et maintenant je chanterai les longs yeux fauves  
Et calmes qui sont de beaux félins accroupis,  
De grands lions captifs, et pesants, qu'assoupit,  
A demi, la langueur flottant aux lointains mauves.

5 Quels passés veillent-ils, clairs et durs dans l'alcôve  
Où glissent les senteurs des œillets alourdis ?  
Et quel rayon, pour moi, sous leur ocre, bondit ?  
O rois, indolemment, dont l'égide me sauve !

Les aurai-je à jamais, pour éluder le songe  
10 Qui dans mon sang néfaste en poisons se prolonge ?  
Chers yeux dominateurs, prestigieux symboles

Des accablants étés, dont les immenses soirs  
Sont leur ample iris d'or, nimbant d'une auréole  
La prunelle semblable aux lisses étangs noirs.

- Quelles directions le titre du recueil, *Sanguines et Fusains*, indique-t-il ? Étudiez ses différentes connotations.
- *Spleen et Idéal* : quels aspects de cette thématique baudelairienne retrouve-t-on dans ces poèmes ?
- Rapprochez ces deux sonnets du "Flambeau vivant" ou encore de "Ciel Brouillé", dans *Les Fleurs du Mal*. Quels sont les aspects de son écriture (lexique, images, registre) et les thèmes que Zeynep Aksel semble avoir hérités de Baudelaire ?
- En quoi ces textes peuvent-ils être qualifiés de pastiches ?

Asaf Hâlet Çelebi - *Şiirler* (1942)

VOLEUR

1 clair-de-lune  
pénètre  
par les fenêtres  
il y a un voleur dans cette maison  
5 au clair de la lune  
assis à la fenêtre  
je me vois  
moi-même  
si je sonne à la porte  
10 c'est moi qui sortirai ouvrir  
comme je désirerai me voir sortir  
il faut que je réveille  
le moi qui est à la fenêtre  
j'ai peur  
15 que le voleur  
ne soit  
moi



Asaf Hâlet Çelebi  
(1907-1958)

- 1 Nasreddin se réveille en pleine nuit, agité d'un pressentiment. Il regarde par la fenêtre et il voit, éclairé par la lune, une forme blanche de taille humaine qui s'agite dans le jardin. (...)
- 5 Nasreddin sort prudemment sur le pas de sa porte et, ramassant une grosse pierre, il la lance de toutes ses forces en direction de l'intrus. Il fait mouche car la forme blanche tombe par terre, où elle reste immobile.
- Nasreddin s'approche à pas de loup pour identifier la
- 10 victime et il revient quelques instants après, tremblant encore de tous ses membres :
- "Par Dieu ! ma femme, il s'en est fallu de peu que tu ne me revoies pas vivant!
- Pourquoi ? Tu as été attaqué ?
- 15 - Presque. J'ai abattu ma chemise que tu avais mise à sécher dans le jardin. Tu te rends compte, si j'avais été dedans!"



*Sublimes paroles et idioties de Nasreddin Hodja*

## TRILOBITE

1 les mondes  
    les étoiles  
    la moindre des choses  
    ayant allongé ma langue avide  
5 je les ai tous un à un engloutis  
    je me crois un peu rafraîchi  
    il y a 50.000.000 d'années  
    trilobite  
    dans une mer tiède  
10 j'ai connu la mélancolie  
    en oubliant ce qui est la durée  
    la gueule ouverte  
    j'ai bu toutes les mers  
    et moi-même disparaissant  
15 je devins mers  
    mers infinies



Un trilobite (-542 à -250 Ma) : ce sont des fossiles "très appréciés des collectionneurs par leur beauté et leur variété de formes."

(Wikipedia)

- Relevez les marques du registre humoristique dans cet "autoportrait de l'artiste en trilobite".
- En quoi ce poème propose-t-il une parabole du travail poétique ?
- De quel courant poétique peut-on rapprocher ce poème ?
- Pistes de recherche pour approfondir : - la tradition littéraire des *Métamorphoses*  
- les *Bestiaires* et les *Emblèmes*

## DJUNEÏD

1 ceux qui me regardent  
    voient mon corps  
    je suis ailleurs  
  
    ceux qui m'enterrent  
5 enterrent mon corps  
    je suis ailleurs  
  
    ouvre ton manteau Djuneïd  
    que vois-tu ?  
  
    l'invisible  
  
10 où est Djuneïd  
    qu'est-il devenu Djuneïd  
    ce qui arriva à toi  
        et à moi  
    lui est advenu  
  
15 Djuneïd a disparu  
    dedans son manteau

- Étudiez l'énonciation et le jeu des pronoms personnels dans "Djuneïd".
- Quelle méditation sur la mort ce poème propose-t-il ?
- Qui est Djuneïd dans la tradition Soufie ?
- Quels éléments de ce poème renvoient à la mystique Soufie ?
- À partir de vos observations sur la typographie, dites à quelles expérimentations modernistes sur le mètre et le rythme se rattache ce poème.

Questions de synthèse sur le corpus :

- Quelles sont les thématiques communes entre ces trois poèmes d'Asaf Hâlet Çelebi ?

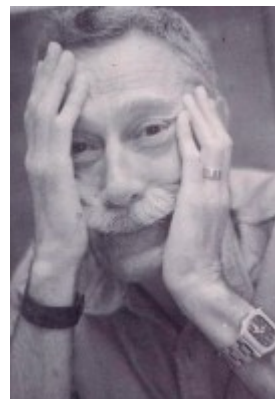
Plus particulièrement dans "Voleur" et dans "Djuneïd" :

- Quelles problématiques et quels motifs symbolistes y retrouve-t-on ?
- En quoi le choix de cette esthétique moderne contraste-t-il fortement avec l'inspiration de ces poèmes, tout en lui correspondant par ailleurs parfaitement ?

Bilge Karasu – *Öteki metinler* (1995)

### LIBERTÉ

- 1 Comme l'amour  
Délicat réseau des limites,  
Jaillissement, respect d'autrui,  
  
La liberté
- 5 Souvent brûlée, car indéchirable,  
Sera ce que nous saurons en faire.



Bilge Karasu (1930-1995)  
Romancier, essayiste et poète.

- À quoi est successivement comparée la liberté dans ce court poème ?
- "Délicat réseau des limites", "Respect d'autrui" : à quelle autre définition très connue de la liberté celle du poète fait-elle écho ?
- Comment la forme et l'écriture du poème évoquent-elles ce "jaillissement", cette spontanéité associée à la liberté ?
- En quoi ce poème est-il engagé ?

Paul Éluard - *Poésie et Vérité* (1942)

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attentives  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désirs  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté.



Paul Éluard (1895-1952)

1 Dessiner le temps qui m'est imparti.

La main trace sa propre image : Autoportrait.

Une main ? Cinq doigts, trois articulations chaque, sauf le pouce qui n'en compte que deux. La force et l'épaisseur du pouce compensent sa courte taille. Fonction de pince, de prince.

Selon le Dr Lotte Wolf, le pouce témoigne du niveau spirituel et moral de l'individu. Je n'en crois pas un mot. La chiromnie me semble être une science hasardeuse, surtout lorsqu'elle prétend déchiffrer les lignes de la main.

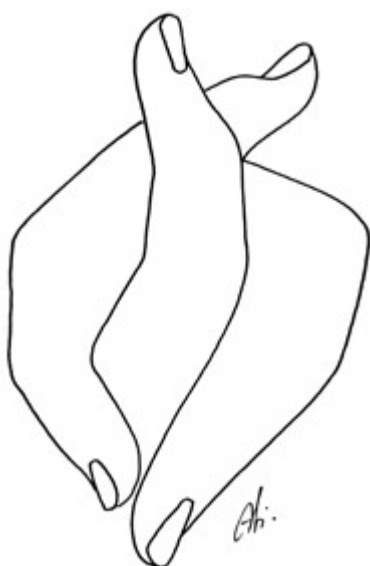
Pour moi, les canaux principaux ou annexes formés par les lignes dites de vie, de tête, sont des démarcations aussi énigmatiques que les signes que l'on observe, grâce aux lunettes d'approche, à la surface des planètes les plus lointaines. Avec ses monts (Mars, Lune, Vénus), et ses fleuves horizontaux ou verticaux, reliés les uns aux autres par des voies secondaires, formant parfois des étoiles de diverses grandeurs, la main s'apparente au domaine stellaire. Émanant d'un feu intérieur secret, ses lignes concernent les astronomes plus que les chiromanciennes.

Un regret : les doigts ne se courbent que vers l'intérieur de la paume. À sens unique ; l'acte possessif les a façonnés ainsi. Il a fallu des siècles et des siècles d'appropriation féroce. Prendre plus que donner. Sauf pour certains acrobates dont les cinq doigts, grâce à des années d'exercices pénibles, parviennent à s'incliner fortement vers l'arrière.

J'ai toujours détesté la hiérarchisation, en particulier celle des doigts : éminence, hypothénar, thénar, pouce, auriculaire, médius, index. Index ? Mettre à l'index, montrer du doigt, le doigt dans la plaie, le doigt dans l'engrenage. Je n'aime pas non plus les phalanges, les phalangistes. Formations hoplites, infanterie macédonienne, sur plusieurs rangs, ou alors Primo de Rivera.



Abidine Dino (1913-1993)



- En quoi pourrait-on penser a priori qu'Abidine Dino est doublement étranger au moyen d'expression qu'il a choisi ici ?
- Quel principe créatif l'élaboration de ce texte suit-elle ? À quel grand mouvement littéraire et artistique du XX<sup>ème</sup> siècle Abidine Dino semble-t-il se rattacher sur ce point ?
- Comment les mots et les expressions idiomatiques français, avec leurs caractéristiques phonétiques, leurs connotations, leurs échos subjectifs, participent-ils au fonctionnement de cette *libre-association* d'idées ?
- En fin de compte, quels sont tous les différents aspects de l'"autoportrait" que nous livre Abidine Dino dans ce passage ?

Nedim Gürsel - *Nâzım Hikmet, Le Chant des Hommes*

1 Je me souviens de ma première rencontre avec la poésie de Nâzım Hikmet. Interne au lycée de Galatasaray, épris de poésie et de culture française, rêvant des voyages comme Baudelaire dans sa mansarde parisienne, je devais avoir quatorze ou quinze ans.  
5 (...) Par peur des surveillants qui contrôlaient tous nos livres, je lisais en cachette Nâzım Hikmet dans le dortoir à la lumière d'une lampe de poche. Les vers que je murmurais me semblaient plutôt étranges, comme s'ils venaient de près et de loin à la fois, des feuilles qui bruissaient dans le jardin du lycée ou des sept  
10 collines de ma ville bien-aimée qui m'était interdite comme la poésie de Nâzım Hikmet. J'étais pour tout dire un « consigné » et je vivais mal, très mal cet enfermement en m'identifiant parfois au poète incarcéré à Bursa. Ces vers donc, murmurés tard dans la nuit dans un dortoir, ne ressemblaient à rien d'autre que  
15 j'avais lu auparavant. Ils étaient forts, parfois éloquents mais d'une transparence toujours absolue. (...) Au fur et à mesure que je lisais *l'Épopée*, la ville d'Istanbul aperçue au travers de la fenêtre du dortoir se mettait à parler avec ses coupes et ses minarets pour raconter ses souffrances d'antan. (...) Mais il a fallu que je quitte  
20 Istanbul sans espoir d'y retourner un jour, et, une fois en terre d'exil, séparé des miens et coupé de ma langue maternelle, il a fallu que j'erre fiévreusement de ville en ville pour comprendre le sens profond du mot « nostalgie » omniprésent dans la vie et l'œuvre de Nâzım Hikmet.



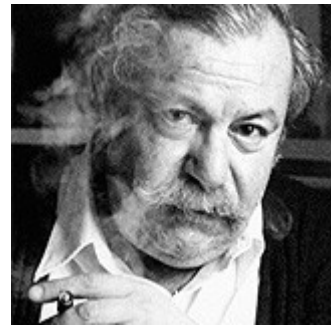
Nedim Gürsel (né en 1951), romancier, essayiste, auteur de récits de voyage et de nouvelles.

- Quelles sont les raisons et les similitudes, objectives et subjectives, dont se nourrissent les affinités qu'éprouve le narrateur pour le poète réprouvé ?
- Quelles constantes discerne-t-on dans le portrait du narrateur, lycéen puis écrivain adulte ?
- Le recours au français comme moyen d'expression est-il présenté dans ce texte comme la conséquence d'un choix délibéré ? En quoi est-ce paradoxal ?



Yüksel Arslan - *Qu'est-ce qu'Arture ?*

1 Ce que je produisais n'était donc pas vraiment de la peinture. Je devais trouver un autre mot pour désigner mes travaux. Bien des années après, en 1962, j'ai, en partant du mot ART, et en y ajoutant le suffixe URE, trouvé le mot ARTURE comme titre principal de mes travaux. On peut remarquer facilement qu'ARTURE n'est pas vraiment de la peinture. C'est un art entre la peinture et l'écriture, entre la peinture et la poésie. C'est que l'artiste, au départ, doit travailler comme penseur et comme dessinateur-poète.



Yüksel Arslan (né en 1933)



Arture 263 - Influences (B) - 81 : Rabelais et Karagöz

1 L'influence de la plupart des auteurs (...) est toujours présente au plus profond de mon cœur et de mon cerveau, et cela depuis mes premières lectures, pendant ma jeunesse.

5 Mon but était de lire, ou de relire, de chaque auteur que je m'étais choisi, tout ce qu'il avait écrit, et tout ce qu'on avait écrit sur lui. Je veux dire, tous les livres que j'étais en mesure de me procurer. Prenons par exemple le cas de F. Rabelais : on sait qu'il n'existe que cinq livres et quelques lettres de lui. En revanche, une énorme littérature lui a été consacrée, qui pourrait 10 remplir tout une bibliothèque ! J'avoue que, depuis que j'ai terminé les cinq artures sur Rabelais, j'ai retrouvé au moins encore quinze livres sur ce personnage exceptionnel, que je lirai pour mon propre plaisir ! (...)

15 C'est au cours de mes relectures de Nerval, Baudelaire et E.A. Poe, ces premiers révoltés et victimes de la société du XIX<sup>ème</sup> siècle, que cette série d'*Influences* a pris son véritable sens : des insomnies et des cauchemars ne m'ont pas quitté pendant de longues semaines.

Yüksel Arslan - *Autoartures*

1 1945-1948

Je fréquente l'école secondaire d'Eyüp. Pendant les vacances, je vends des journaux et, pendant une saison, je travaille dans une fabrique. (...)

5 Mon professeur de lettres, une femme, me donne comme devoir une étude sur *L'Inspecteur (Le Revizor)* de Gogol. Elle aime beaucoup mes gribouillages (qui représentent une sorte de critique de la société turque de l'époque). Après ma lecture de Gogol, je commence à lire les classiques du monde entier. Lire, en sélectionnant bien mes livres, devient une de mes plus grandes passions.

1949-1952

(...) Nous allons en vacances chez des amis à Şile, une petite ville balnéaire au bord de la mer Noire.

10 Avec le fils de la famille, qui a mon âge, nous trouvons dans la cave une énorme malle bourrée de livres. Je choisis tous les livres de Nâzım Hikmet, en édition originale. Lire Nâzım Hikmet est interdit à l'époque. Je découvre un des plus grands poètes du XX<sup>ème</sup> siècle.

15 Je commence à prendre au sérieux mes dessins, gouaches, aquarelles et pastels d'écolier. Un ami lycéen m'achète des cahiers à dessin ainsi que tout ce qu'il faut pour faire de la peinture à l'huile. Je me balade à Istanbul avec mes cahiers, dessinant un peu partout. Avec l'appui de mon professeur de

dessin, j'expose mes premiers travaux dans le couloir du lycée. Sous l'influence de Paul Klee, ce sont des oeuvres faites en mélangeant l'aquarelle, la gouache et le pastel. Mes camarades lycéens me félicitent ; ma décision est prise : je serai peintre !

(...)

1956-1957

20 1956 et une bonne partie de 1957 passent difficilement Arrêt de toute activité picturale. Les ennuis, emmerdements et nausées de cet âge !

Pour mieux me connaître, je lis Freud. Mes lectures, et les grandes influences de Baudelaire, Nerval, Rimbaud, Lautréamont, le Marquis de Sade, ne sont pas là pour m'apporter des soulagements ! Je pense trouver le salut en faisant mon service militaire.

25 d'Ankara, je me trouve pour un an dans un régiment à Eleşkirt, à l'Est de la Turquie, comme officier d'intendance. J'ai une chambre, une grande table, et beaucoup de temps libre. En observant de près la grande misère des paysans, je lis énormément, recommence à dessiner et retourne à Istanbul avec une montagne de dessins.



Arture 272 – Influences (B) – 15 :  
Rousseau